

collection *présent (im)parfait*

Isabelle Baladine Howald

M

© éditions isabelle sauvage, 2024
Coat Malguen, 29410 Plounéour-Ménez
ISBN: 978-2-490385-40-9
ISSN: 2100-3416

éditions] isabelle sauvage

*aux survivants
à ceux qui n'ont pas survécu*

Quand vint le jour où le verdict devait être exécuté, c'était également le dernier des six années au cours desquelles elle n'avait ni le droit de parler ni de rire et où elle pourrait libérer ses frères chéris du mauvais sort. Les six chemises étaient achevées, il ne manquait que la manche gauche de la sixième. Quand on la conduisit à la mort, elle plaça les six chemises sur son bras et quand elle fut en haut du bûcher, au moment où le feu devait être allumé, elle regarda autour d'elle et vit que les six cygnes arrivaient en volant. Elle comprit que la délivrance arrivait et son cœur se remplit de joie. Les cygnes s'approchèrent et se posèrent autour d'elle de sorte qu'elle put leur lancer les chemises. Dès qu'elles les atteignirent, les plumes des cygnes tombèrent et ses frères se tinrent devant elle en chair et en os, frais et beaux. Il ne manquait au plus jeune que le bras gauche. À la place, il avait une aile de cygne dans le dos.

« Les six cygnes »
Contes de Grimm, Gründ, 1963

Penser que je n' m m tire dessus à bout portant
penser que je ne suis plus
capable d'aimer m m mise au monde
m m troue la poitrine
m coupe le souffle m m porte un coup

penser qu'elle ait pu à ce point l'amour me priver d'air
penser que cet amour était voué à une telle
me laisse sur le flanc dans les cailloux
et l'eau

J' ai la bouche en sang de ses mots — *le seau*
à ordures disait-elle —

j' ai les bras-tiges cisailés de ses coups de séca-
teur à n'importe quelle saison dans les rosiers
(un *Gebrüder Grimm* dans mon jardin, à présent)

comme le sont décapitées par elle les marguerites en
juillet, leur cou avec une goutte de sang blanc

je me demande encore comment ils ont survécu tous
les ans

J' ai le ventre enfoncé de ce qu'elle n'a pas donné
mais à eux comment a-t-elle pu / comment
n'a-t-elle pas

J' ai la bouche entaillée d'avoir léché la pierre
pour sentir le goût de quelque chose

J' ai les yeux brûlants comme un lance-
flammas que j'essaie de retenir de toutes mes
forces plus puissant que
les chevaux emportant dans la poussière

nos jeux nos ombres nos cils nos doigts
légers et nos pieds ailés

Éprouver que je ne peux plus
je ne peux plus
je suis de ne plus pouvoir et qu'il faille encore
ne plus pouvoir
n'est plus possible

C'est un danger comme sur le haut d'un mur
ou la tête que j' essaie de coincer entre
les barres du haut de l'escalier

je pleurerai tout ce que nous

ne le pleurer qu'avec sœurs

frère est mort, il vivait avec copie de m

Je n'en peux plus de m épuiser de m tenir
si lourde, je ne peux plus
m tenir au pied du lit à voir manger salir et dé-
cider du sort et de la décapitation

je ne peux plus m le corps informe
énorme dans ce lit des décennies
debout devant m et m la nourriture
par terre, juste par paresse
juste par paresse

la reine des abeilles veut crever notre peau transparente
et je pourfends l'air pour respirer

et ouvrir les fenêtres pour sœurs mes oiseaux

Je garde ma peau claire mon manteau d'hermine ma
cotte de mailles pour tes ailes de frère accroche-toi à
mes cheveux qui tombent de la tour nous partons en-
semble nos sœurs nous attendent dans l'autre château
le sol sera de vair toute la transparence du monde pour
nos cœurs de danseurs envolés et dessous les alpages
pour les bêtes aux fines cornes et les cimes pour l'écho
le mur de ronces complètement ouvert devant nos pas

Les lambeaux de peau se détachent quand je cours
ils m'ont fait croire que j'avais de belles chaussures
pour mes pieds toujours douloureux en Italie paraît-
il alors pourquoi ne puis-je pas mettre mes pieds en
Italie pourquoi l'Italie me cause-t-elle cette inconnue
de chagrin et de haine qu'est-ce que j'ai vu ou entendu
ou supporté que seul baigner la poupée dans le lac de
Garde amniotique apaisait

Jamais je n'ai pu croire ce qu'elle disait

quel mensonge à la base de tout premier amour
premier avortement puis mari
premier enfant non né puis quatre nous
seule réalité bloc d'amour

combien d'enfants exactement on ne saura jamais
comme jamais on ne saura le nombre de femmes dans
les bras du mari pour le protéger d'une mère morte
presque enfant

m qui n'a rien voulu voir m mais
manger oui lui nous tous

Peur de ne pas pleurer quand elle m peur quand
elle mourra j' ai peur de suffoquer de rire à gorge
égorgée nous avions dit que nous danserions sur leurs
tombes
frère est mort — *il vivait toujours avec copie de m* — et
trois sœurs dans le jardin se tiennent

ai peur de haïr les vieux murs les volets bleus et le tilleul

essaie de ne pas oublier les timbales de fer pour l'eau
tiède et les bonbons délicieux essaie d'oub

ma bouche me bégaie

m la m